

Sommes-nous le résultat d'une évolution?

J - Hier, M. Vaskas, par deux fois j'ai écouté les enregistrements avec beaucoup d'attention, et j'ai bien apprécié l'enchaînement de votre exposé. Cependant, j'aurais encore quelques questions. Vous dites par exemple, que le Code biogénétique vient de la Galaxie maternelle, et que les organismes reproducteurs ont d'abord été constitués dans ses nébuleuses, à partir de matière provenant principalement de la production du Noyau galactique et de l'explosion d'objets célestes qui se sont dépouillés de leur matière. Mais si c'est le cas, ils n'ont pas pu évoluer sur la terre comme l'affirme la théorie de l'évolution, et comme le croient la plupart des scientifiques de notre temps. Pourriez-vous préciser votre opinion sur ce sujet, car j'ai noté que dans les premières périodes vous avez employé le mot évolution ou évoluer, et après, je ne les ai plus entendu ne serait-ce qu'une fois, et cela m'a étonné, parce que personnellement, je crois que toute chose est venue à l'existence par évolution et sélection naturelle.

V - Votre requête est légitime mon ami, mais je voudrais vous répéter qu'il m'est difficile de remettre en question le statu quo établi sur quelques théories qui paraissent très vraisemblables. Je préfère laisser les événements qui font la réalité me donner raison. Cependant, pour tenter de vous répondre, nous allons nous tourner d'abord vers nos ancêtres, notamment dans la Grèce antique, environ 2300 ans avant notre temps, pour rechercher ceux qui sont à l'origine de la théorie de l'évolution... En ce temps-là vivaient, comme vous le savez sans doute, les Stoïciens et les Epicuriens, des philosophes qui soutenaient que la vie était apparue par hasard dans un univers mécanique... et avec une certaine prétention intellectuelle, ils affirmaient que les principes fondamentaux de l'évolution étaient la force et la matière. Avant eux, Empédocle spécialement, surnommé «le père de l'idée de l'évolution», croyait que l'origine de la vie venait d'une naissance automatique et disait que les différentes formes de vie n'étaient pas apparues en même

temps, mais en premier lieu la vie des plantes, puis, après une série d'épreuves, la vie animale, et que la naissance d'organismes était une procédure très lente... détails qui ont été repris dans certains textes religieux. Et concernant la venue des différents monstres, il disait qu'ils furent rapidement éliminés faute de pouvoir se reproduire, et que suite à leur élimination, d'autres formes de vie étaient apparues, s'étaient maintenues et multipliées. Si ces idées vous intéressent, mon ami, vous trouverez chez Empédocle le principe de la survivance du mieux adapté, c'est-à-dire de la sélection naturelle. Et notez aussi qu'Aristote a repris les mêmes pensées, ce qui est confirmé dès la première page du livre «l'Origine des Espèces» de Charles Darwin, qui, comme c'est facile à comprendre, en partant des théories d'Empédocle, d'Aristote et de Lamarck, et en examinant plus en détail les différentes formes existantes d'organismes, a progressé vers des textes plus élaborés et reconstruit la démonstration de l'ancienne théorie de la sélection naturelle, mais sans expliquer d'où ces organismes étaient venus, ni comment ils étaient apparus... Et depuis, comme il n'est pas survenu d'autre théorie plus pratique dans la mesure de l'intellection actuelle, étant acceptée par des scientifiques sérieux, elle continue d'influencer le monde entier.

J - Et la tenez-vous pour vrai?

V - Comme je vous l'ai exposé, l'évolution et la sélection naturelle ont sans doute existé, mais seulement au cours des milliards d'années qui ont précédé la formation rapportée dans la période 5 du cerveau primordial qui a fondé et mémorisé le Code homéomorpho-diversoreproducteur symétrique et développé la Loi cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle, c'est-à-dire de la mentalité administrato-constructive ΔV , autoconstituée, qualifiée de puissance énérgo-multiplicative et coordino-exécutive, durant la formation de la nébuleuse primitive qui a constitué la «Mère»... Et à partir de là, ne fonctionne que la continuelle reproduction homéomorphique effectuée par le Code en développement constant et progressif, qui devient dans les stades suivants, organique, biogénétique et spatial. Et après la période 5, selon l'analyse que j'ai faite, la mentalité administrato-constructive ΔV acquiert l'intelligence et devient progressivement la conscience galactique qui, au fur et à mesure de la multiplication des Galaxies, se développe en Conscience Cosmique Suprême Pangalactique.

J - Vous voulez dire que vous croyez à l'évolution par sélection naturelle, mais uniquement dans les débuts, lors de l'autocréation de la première Galaxie et non comme une chaîne, avec une succession de maillons. Mais alors pourquoi tant de scientifiques y font référence de la sorte?

V - C'est normal, car pour la communauté scientifique, l'évolution s'appuie sur certains éléments existants, et elle est acceptée par un nombre toujours plus grand de personnes et d'instituts de recherches de grande valeur scientifique qui ont par ailleurs largement contribué aux progrès de l'homme dans de nombreux autres domaines. Mais comme les fondateurs de cette théorie l'acceptent aussi, pour qu'il y ait évolution, il doit y avoir des organismes. Or, tous les organismes naissent, se reproduisent et progressent uniquement suivant le déroulement du Code homéomorpho-diversoreproducteur polyexpérimenté universel ; et de plus, aucun homme n'a jamais vu l'évolution par sélection naturelle à l'oeuvre... mais certains tirent quand même la conclusion que la vie, la reproduction de la vie et plus généralement toute la biosphère est née et a évolué ici, sur notre planète, au cours de ses à peine cinq milliards d'années d'âge, suite à différents changements accidentels de conditions, qui, grâce au hasard et à des coïncidences aveugles, auraient fini par former leur cerveau hypercomplexe.

J - Mais pourquoi, contrairement à presque toute la communauté scientifique, n'acceptez-vous pas l'évolution comme une chaîne? Ou plutôt, si vous dites qu'elle n'existe pas, comment le progrès peut-il avancer?

V - Je ne sais pas, mais à mon avis, c'est l'accumulation de connaissances et de nouvelles informations écrites dans la mémoire du Code qui engendre les avancées du progrès, et non pas l'évolution... Ecoutez, après de nombreuses générations de galacto-astro-planéto-satellites, depuis que le Code toujours plus avancé se déroule, des systèmes vivants se reproduisent avec des développements et des changements continuels ; et la théorie de l'évolution est apparue pour essayer de s'y adapter. Mais les partisans de cette idée devraient aussi nous expliquer l'origine de la vie, c'est-à-dire quand et comment sont

apparus les organismes vivants, et surtout à quel moment le tout premier chaînon de transition entre l'inanimé et l'animé est venu sur notre planète, ainsi que la structure et la signification du Code - heureusement accepté par tous au stade biogénétique - et la manière dont il a été formé, avec la date de sa formation.

Ne vous faites pas de souci, la réponse rabâchée sera souvent la même, répétant qu'au cours d'une période d'environ 4,5 milliards d'années, qui est sensiblement l'âge de notre planète, la vie fut assemblée par la grenaille d'un supposé Big Bang, à partir du désordre, par un hasard aveugle, d'abord dans les océans qui assurent une protection contre les radiations cosmiques et les rayons du soleil pour se développer ensuite dans le cadre d'une évolution accidentelle par sélection naturelle ; et c'est ainsi, conclura cette réponse, que se sont constitués les molécules, les cellules et les organismes pluricellulaires complexes formés d'accidents et de coïncidences, jusqu'à parvenir au cerveau humain avec sa logique d'intellection syllogistique.

Et pourtant mon ami, si vous affirmiez que l'organisme universel - qui existe depuis des milliers de milliards d'années - a lui aussi acquis un cerveau et une intellection par un processus évolutif de sélection naturelle, vous soulèveriez un immense éclat de rire... et c'est normal car la même mentalité se retrouve partout.

Et cette mentalité s'est encore renforcée suite aux récents succès d'expérimentations dans les laboratoires de certains biologistes évolutionnistes qui essaient depuis des années d'élaborer la vie artificielle et notamment sa reproduction dans certaines soupes, lorsqu'ils ont finalement réussi, en 1952, dans des conditions expérimentales appropriées, en canalisant des étincelles dans des mélanges gazeux, à composer effectivement de nombreuses substances chimiques, y compris quelques acides aminés. Après ce triomphe, ils ont alors supposé qu'il leur serait possible, avec des combinaisons convenables, de composer aussi des protéines, les éléments de structure essentiels à la formation de la vie. Mais en dépit de tous leurs efforts, ils n'ont jamais pu réaliser la moindre protéine. Et si récemment, d'autres scientifiques ont dit avoir réussi l'assemblage de quelque chose qui ressemblait à des protéines... encore une fois... ce n'était pas des protéines. Plus récemment, d'autres biologistes ont fabriqué des substances organiques comme des puritines et des pyrimidines,

constituants des molécules génétiques... mais aucune molécule génétique réelle n'a jamais été construite.

D'autres après cela, ont élaboré certaines substances chimiques, affirmant qu'il s'agissait de constituants des systèmes vivants, mais aucun système vivant correct n'a jamais été assemblé. Et dans d'autres expériences, des chercheurs ont dit former des sucres de Carbone-5 et -6, du ribose, du glucose, des désoxyriboses, c'est-à-dire les bases des acides nucléiques, adénine, guanine, uracile... et de longues chaînes d'acides aminés qui ressemblent, à les entendre, aux protéines ; néanmoins, aucune protéine véritable n'a jamais été réalisée. Et d'autres encore disent qu'ils ont produit des nucléotides phosphatés qui entrent dans la composition des acides nucléiques. Et d'autres expérimentateurs disent avoir composé une sorte d'ARN et d'ADN qui ressemble aux originaux de l'ARN et de l'ADN initial. Et ils affirment connaître la manière dont s'est assemblé le premier système autoreproductif avec ses mutations... ainsi que l'origine de la vie, pendant que dans les profondeurs du passé se formaient les substances dont nous venons de parler, spontanément, par un hasard aveugle, par l'évolution suite à la sélection naturelle. Ce qui revient à dire une fois de plus que des mélanges accidentels furent la cause de l'assemblage de cellules hypercomplexes et que ce fut encore le cas pour des organismes pluricellulaires comme les plantes, les animaux et les hommes, constitués, selon eux, de combinaisons de cellules... accidentelles... et inattendues!

Mais heureusement, de nombreux chercheurs acceptent avec sincérité que le plus grand problème à résoudre reste celui de l'origine du Code que chacun se représente selon son imagination ; un simple fait révélateur de l'ignorance de l'origine de la vie. Ainsi les chercheurs ressemblent à ceux qui voudraient construire un gratte-ciel d'une centaine d'étages, mais ils ont seulement découvert que les murs porteurs devaient être faits de cailloux, de ciment et de barres d'acier ; et ils tentent de le construire quand même tout en déclarant leur incapacité à mettre en oeuvre les matériaux, parce qu'ils ne connaissent pas... l'architecte pour diriger les travaux, ni les plans de construction, - je veux parler de la ramification biogénétique du Code - avec toutes les différentes sortes de réseaux d'installations spécialisées, électriques, sanitaires, téléphoniques, et autres, ni les techniques pour les mettre en place, etc., etc....

Cependant, nous pouvons apprécier les efforts de tous ces chercheurs parce que compte tenu du déroulement partiel du Code dans les neurones de notre cerveau, les prouesses que je viens de mentionner, réalisées par les scientifiques spécialistes de l'évolution, ne sont pas sans importance. Et nous pouvons leur dire bravo, car de cette manière, il est vérifié que le cerveau de l'être humain, avec son intellection et la constante amélioration de quelques unes de ses qualités, a été construit par la ΛV . Mais en nous, les hommes, un déroulement beaucoup plus important du Code est nécessaire et de nombreux neurones encore isolés doivent fonctionner pour que nous atteignons notre perfection. Voilà pourquoi nos amis biologistes sont devant des obstacles insurmontables pour achever vraiment la construction de la vie, telle que la ΛV l'a constituée sur des centaines de milliards d'années dans la Galaxie primitive, par l'intermédiaire du Code, assemblé avec complexité, qui a continué d'avancer sur un nombre incalculable de milliards d'années, à travers les nombreuses générations galacto-astro-planéto-satellites.

Ainsi, tous les biologistes reconnaissent que la construction de la vie n'est pas un travail facile, tandis que la prospection de sa construction et sa décomposition ainsi que sa recombinaison et sa différenciation sont devenues possibles aujourd'hui : comme dans les interventions génétiques visant à corriger de nombreuses maladies héréditaires, dans l'industrie des gènes, dans les manipulations pour modifier divers micro-organismes et encore dans beaucoup d'autres programmes génétiques comprenant la recherche des procédures pour augmenter la durée de la vie, etc., etc.... Et ils n'ont pas tort de persévérer dans ces travaux car en réalité, lorsque le Code sera davantage déroulé, c'est par l'intermédiaire de la génétique que nous trouverons la voie qui mènera l'humanité vers la vie éternelle réelle, je veux dire par laquelle nous nous rapprocherons davantage de la ΛV , notre constructeur immortel. Mais cela reste encore pour un avenir plus lointain.

J - Mais de quelle manière se transmet le Code, et quel est son processus de déroulement et de perfectionnement?

V - En arrivant sur une planète, le Code se déroule à partir de minuscules graines (ou micro-organismes qui ont au moins un chromosome) porteuses du Code au stade biogénétique, renfermant

entassé dans sa mémoire les informations et l'expérience de milliards d'années avec les plans de construction des millions d'espèces successives. Et en quelques milliards d'années chaque ramification du Code se déroule en repassant toujours par les différents stades du développement de chaque espèce, et en adaptant peu à peu son mode de vie au cours des générations, suivant toutes les informations contenues dans le Code, jusqu'à parvenir au dernier niveau de chacune. Ainsi dans la reproduction et par exemple dans l'ovule fécondé, l'embryon reprend très rapidement au cours de son développement toutes les étapes à partir de la Galaxie maternelle primitive.